

du royal joueur à la paume. Au reste, c'est en général l'opinion des auteurs qui ont rapporté le fait : on voulait se venger de Montecucullo, plein de déférence pour Charles-Quint, et l'accusation dont il fut l'objet donna satisfaction à ses adversaires.

Ainsi que je l'ai dit, le jeu de paume fréquenté par le Dauphin était situé au bout d'une impasse qui partait de la rue de la Charité et ses restes ont dû disparaître par suite de l'ouverture de la rue de Bourbon. On comprend parfaitement cette dénomination d'impasse de François-Dauphin ; il serait à désirer que les souvenirs historiques fussent ainsi appliqués aux noms des rues, et au moins, à chaque changement de gouvernement, on ne serait pas obligé de les remplacer. (1)

Le jeu de paume était autrefois assez usité à Lyon, et je me souviens d'avoir encore vu deux locaux qui servaient à ce jeu : celui de la rue de l'Angile, dont j'ai donné une description dans ma *Revue de 1871*, P. 17, et celui de la place des Pénitents de la Croix, dans le quartier Saint-Clair. Ce dernier local existe encore. Après la suppression du jeu, on y installa les bureaux de la loterie, ensuite la banque de Lyon, et aujourd'hui il est occupé par le *Mont-des-Soies*, établissement où l'on fait des prêts sur le dépôt de balles de soie.

Si le jeu de paume n'est plus en usage, il a été remplacé par celui de la Bourse, autrement plus dangereux, et qui a conduit à la mort par le chagrain ou le suicide un assez grand nombre de ses ambitieux et crédules sectateurs.

PAUL SAINT-OLIVE.

---

(1) Cependant des dénominations, ayant trait à la politique, indiquent parfois l'époque de la construction des rues, c'est pour cela que *Rue Impériale* avait cet avantage, tandis que *Rue de Lyon* est une véritable niaiserie.